

Chaque mois, retrouvez dans cette rubrique **La parole à...**, l'avis d'un grand acteur du secteur des papiers et cartons.

•• Xavier Chambrey, pdg de APL Packaging ••

UNE TENSION SANS PRÉCÉDENT SUR TOUTE LA FILIÈRE PAPIER-CARTON

Xavier Chambrey, à la tête de APL Packaging, vit la crise actuelle de l'intérieur, pris entre les producteurs qu'il représente et ses clients. Son analyse éclaire la perception que nous pouvons avoir du marché.

La tension actuelle sur les marchés des papiers et cartons fait suite à un certain nombre de facteurs qui, cumulés, créent cette situation tout à fait inédite.

L'arrêt total des livraisons de matière en provenance d'Asie est le premier facteur identifiable. Le dynamisme du marché asiatique depuis plus d'un an a concentré les matières disponibles pour la production locale. De toute façon, le fret maritime vers l'Europe atteint des sommets. Enfin, on subit aussi un effet secondaire sur les matières transformées. En effet tout comme pour la raréfaction des matières premières en provenance d'Asie, les produits transformés (souvent des emballages neutres) font défaut. Il faut donc produire

en Europe, réclamant, là aussi, davantage de matières premières.

Deuxième facteur, le marché de l'emballage, notamment alimentaire, est très sollicité depuis le début de la pandémie. C'est la conséquence notamment de la suppression de la restauration hors foyer, mais aussi des transferts plastique/carton et enfin d'un renouveau de l'usage de l'emballage, même pour des produits passés au vrac, pour des questions de protection sanitaire.

Troisième facteur, le redémarrage en trombe de l'économie et notamment de tous les secteurs quasi à l'arrêt pendant les confinements : l'emballage de luxe (qui avait subi la fermeture des duty-free) et la PLV suite à l'arrêt de l'événementiel et des activités salon.

Il convient aussi de ne pas oublier la poursuite du « plastic bashing » soit par décision législative, notamment l'interdiction du « single use plastic », soit par décision marketing, qui multiplie les transferts d'emballages vers le carton. Les récentes acquisitions par le roi de la barquette plastique, le Groupe Guillin, des transformateurs d'emballages carton Thiolat et Gault&Fremont, sont autant de preuves de l'attractivité du secteur

du carton.

On note donc une raréfaction des cartons couchés sur kraft due à la demande croissante de la brique alimentaire et au transfert du films (notamment emballage des cannettes) vers le carton qui met ce segment de marché en pénurie, augmentant encore la demande pour les cartons type « GC ».

Côté ondulé, le boom du e-commerce met le domaine de la fibre recyclée sans dessous-dessus, d'autant que la collecte de vieux papiers a diminué pendant la pandémie. Ce cocktail d'une plus forte demande et d'une disponibilité moindre est idéal pour la flambée des prix des vieux papiers.

Tous les cartons recyclés sont sous tension et touchés de plein fouet par ces hausses, qu'ont aggravé les arrêts machines (notamment Umka en Serbie pour investissement) et la situation financière difficile de Baden Karton.

Et maintenant l'énergie s'invite à la table des hausses fulgurantes ! C'est LE nouvel élément perturbateur pour cette fin d'année.

Alors, peut-on quand même être optimiste ? Il est difficile de mesurer l'impact de cette tension sur les constitutions de stock de sécurité. C'est un petit quelque chose à chaque étape de la chaîne qui, cumulé, a entraîné la situation actuelle.

Une lueur d'espoir ? Beaucoup espèrent un ralentissement pour le début d'année 2022

Mais les plus négatifs pensent que cette situation de tension durera jusqu'à l'été 2022.

Pour l'heure, les usines remplissent leur planning sur le premier trimestre 2022 et des allocations de tonnages sont mises en place.



Xavier Chambrey dirige depuis 2013 APL Packaging, une plateforme de vente qui commercialise 40 000t de matières premières chaque année pour un CA de plus de 35 millions euros.